

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 117 (2019)

Heft: 5

Vorwort: Editorial

Autor: Glatthard, Thomas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Smart City

Smart City wollen heute alle Städte sein. Auch die Geoinformation leistet einen Beitrag zur Smart City. Ist die digitale Stadt smart? Die Smart City digital?



Der Begriff Smart City wird seit den 2000er-Jahren von unterschiedlichen Akteuren in Politik, Wirtschaft, Verwaltung und Stadtplanung verwendet, um technologiebasierte Veränderungen und Innovationen in urbanen Räumen zusammenzufassen. Die Idee der Smart City geht mit der Nutzbarmachung digitaler Technologien einher und stellt zugleich eine Reaktion auf die wirtschaftlichen, sozialen und politischen Herausforderungen dar, mit denen postindustrielle Gesellschaften heute konfrontiert sind. Im Fokus stehen der Umgang mit der Umweltverschmutzung, dem demographischen Wandel, Bevölkerungswachstum, Finanzkrise oder Ressourcenknappheit. Breiter gefasst schliesst der Begriff auch nicht-technische Innovationen mit ein, die zum besseren und nachhaltigeren Leben in der Stadt beitragen. Dazu gehören beispielsweise Konzepte des Teilens (Share Economy) oder zur Bürgerbeteiligung bei Grossbauprojekten.

Verschiedene Charakteristika wurden zum Zweck des Vergleichs von Städten im Bereich «Smartness» definiert: Smart Economy (Wirtschaft), Smart People (Bevölkerung), Smart Governance (Verwaltung), Smart Mobility (Mobilität), Smart Environment (Umwelt) und Smart Living (Leben). Die Potenziale der Smart City entfalten sich erst im Rahmen eines «kooperativen Beziehungsgeflechts» zwischen Bürger, Stadtverwaltung, Wirtschaft, Wissenschaft und Politik. Oft wird für die hochentwickelte Smart City das Internet of Things and Services vorausgesetzt: Die gesamte städtische Umgebung ist dabei mit Sensoren versehen, die sämtliche erfassten Daten in der Cloud verfügbar machen. So entsteht eine permanente Interaktion zwischen Stadtbewohnern und der sie umgebenden Technologie. Die Stadtbewohner werden so Teil der technischen Infrastruktur einer Stadt. «Brave new world» lässt grüssen.

In diesem Sonderheft Geoinformation kommt das Thema Smart City gleich mehrmals vor. Am Beispiel der Stadt Luzern wird die politische Debatte auf dem Weg zur Smart City aufgezeigt. Anwendungen aus der Forschung und Praxis von der Lärmsimulation bis zum Tourismus und zur Künstlichen Intelligenz geben einen Einblick. Dazu kommen Firmenberichte, die das Thema auch aufnehmen.

Wir wünschen gute Lektüre und angeregte Diskussionen.

Thomas Glatthard
Chefredaktor «Geomatik Schweiz»

Smart City

Aujourd'hui toutes les villes veulent être Smart City. La géoinformation également contribue au statut de Smart City. La ville digitale est-elle smart? La Smart City est-elle digitale?

Depuis les années 2000 la notion Smart City est utilisée par les différents acteurs de la politique, de l'économie, de l'administration et de la planification urbaine afin de résumer les changements et innovations de l'espace urbain basés sur la technologie actuelle. L'idée de Smart City va de pair avec la mise en valeur des technologies digitales et représente en même temps une réaction aux défis économiques, sociaux et politiques auxquels sont confrontées les sociétés postindustrielles d'aujourd'hui. L'accent est mis sur le maniement de la pollution de l'environnement, du changement démographique, de la croissance de la population, de la crise financière ou de la pénurie des ressources. Dans un sens plus large cette notion comprend également des innovations non-techniques qui contribuent à une vie plus soutenable en ville. Font partie par exemple les concepts du partage (Share Economy) ou de la participation citoyenne aux grands projets d'infrastructure.

Plusieurs caractéristiques ont été définies dans le but de comparer les villes dans le domaine de la «Smartness»: Smart Economy (économie), Smart People (population), Smart Governance (administration), Smart Mobility (mobilité), Smart Environment (environnement), Smart Living (façon de vivre). Les potentiels de la Smart City ne se déploient qu'au travers d'un contexte de «réseau coopératif de relations» entre citoyen, administration municipale, économie, science et politique. Souvent l'internet des objets et les services sont les préalables d'une Smart City hautement développée: Tout l'environnement citoyen est équipé de senseurs qui mettent à disposition toutes les données saisies dans le nuage (cloud). Ainsi naît une interaction permanente entre les habitants de la cité et la technologie environnante. Les habitants deviennent ainsi partie de l'infrastructure d'une ville. «Brave new world» nous salue.

Dans ce cahier spécial «géoinformation» le thème Smart City apparaît plusieurs fois. A l'exemple de la ville de Lucerne le débat politique relate la voie vers la Smart City. Des applications de recherche et de pratique dans le domaine de la simulation des bruits, du tourisme et de l'intelligence artificielle en donnent un aperçu. S'y ajoutent des comptes rendus de firmes qui reprennent également le thème.

Nous vous souhaitons bonne lecture et une discussion animée.

Thomas Glatthard
Rédacteur en chef «Géomatik Suisse»